

Frénésie de Noël ou raison de Noël ?

[Christmas Rush or Christmas Reason?]

Par Virginia Brandt Berg

Il y a quelques années à Noël, j'étais à la porte d'un grand magasin et j'admirais une belle crèche dans sa vitrine, quand une mère pressée et sa petite fille sont passées en vitesse. En apercevant la belle scène de la Nativité, l'enfant saisit la main de sa mère et s'exclama : « Maman! Maman! S'il te plait, arrêtons-nous une minute, laisse-moi regarder Jésus ! » Mais sa mère répondit d'un air excédé qu'ils n'avaient même pas fait la moitié des courses sur leur liste et qu'ils n'avaient pas le temps de s'arrêter. Puis elle s'est remise en route en traînant sa fille déçue derrière elle.

Longtemps après, les paroles de l'enfant ont résonné dans mon cœur : « Maman, s'il te plait ! Arrêtons-nous une minute et laisse-moi regarder Jésus ! J'ai pensé à toutes les minutes qui défilaient en cette saison agitée et à la frénésie qui s'empare de nous au plus fort de la saison des emplettes de Noël. Combien de minutes ai-je passé à faire des emplettes, à acheter des cadeaux, à préparer des décorations et à manger dans les jours qui précèdent Noël, et combien de minutes ai-je passées avec Celui dont la naissance et la vie sont la vraie raison de ces célébrations ?

Jésus est toujours tout près de nous. « Il est près de moi » et « plus attaché qu'un frère. »¹ Il est à portée de voix. Sa naissance est l'essence même de Noël. Ses dons offerts à tous —la paix, l'amour et la joie—font de Noël un moment magique. Il a les bras grands ouverts et nous tend ces cadeaux en disant : « Venez à Moi, vous tous qui êtes accablés sous le poids d'un lourd fardeau, et Je vous donnerai du repos. »² Mais nous ne recevrons jamais ces cadeaux si nous continuons à faire des emplettes, des achats sans fin, des listes de choses à faire, trop occupés que nous sommes pour nous arrêter et même remarquer qu'Il est là.

Comme le dit l'adage : « La rosée ne se pose jamais par une nuit de tempête ». Nous ressentons rarement la douceur et la joie d'un moment passé avec Jésus, si nous sommes pris dans une spirale anxieuse d'activités fébriles. Mais la rosée du ciel et les bénédictions de Noël tombent paisiblement sur nos cœurs et nos vies quand nous nous arrêtons un moment dans le calme pour penser à Lui. Continuer sans Lui, c'est renoncer à l'amour parfait et à la seule joie réelle et durable que l'on peut éprouver dans ce bas monde et que l'on peut partager pour l'éternité.

Pourquoi ne pourrions-nous pas nous arrêter pour profiter – et vraiment savourer – le vrai sens de Noël ? Réduisons notre liste de tâches à accomplir. Apprécions la beauté du moment. Il y a tant de choses merveilleuses à Noël et beaucoup de belles choses à voir. Il serait dommage de tout rater, parce qu'il faut emballer ceci et emballer cela, ou nous précipiter pour cette chose de dernière minute, faire la cuisine et préparer un tas de mets pour un festin, et encombrer notre Noël de tant de choses inutiles. Et si nous ne nous arrêtons pas pour profiter un peu de la vie jusqu'après Noël, la frénésie avec laquelle nous procédons nous propulsera dans la nouvelle année et nous fera soupirer : « Ouf, j'ai survécu à Noël!"

Jésus est venu bénir notre vie. C'est la raison pour laquelle nous avons Noël. Il a dit qu'Il était venu afin que les hommes aient la vie, une vie abondante.³ Et l'apôtre Paul nous dit : « Nous sommes en paix avec Dieu grâce à notre Seigneur Jésus-Christ. »⁴ Rien ne nous oblige à

passer à côté de la paix et la vie dans toute sa plénitude. Nous pouvons en profiter en ce Noël, si seulement nous donnons à Jésus l'occasion d'entrer dans notre vie et que nous acceptons de lui faire une place dans notre cœur.

Puissions-nous tous prendre un moment avec Jésus. La vraie présence de Noël se trouve en Lui. Cette année, puisse la célébration de sa naissance toucher nos cœurs d'une nouvelle manière. Puissions-nous en apprendre plus sur les cadeaux qu'Il nous a faits il y a si longtemps à Noël. Puissions-nous Lui ressembler davantage et vivre pleinement Noël. Arrêtons-nous pour contempler Jésus.

* * *

Quand le chant des anges se sera tu,
Quand l'étoile dans le ciel sera partie,
Quand les rois et les princes seront rentrés,
Quand les bergers seront retournés auprès de leurs troupeaux,
C'est alors que l'œuvre de Noël commencera :
Retrouver les perdus,
Guérir ceux qui ont l'esprit brisé,
Nourrir les affamés,
Libérer les opprimés,
Rebâtir les nations,
Apporter la paix entre tous les peuples,
Faire un peu de musique avec le cœur...
Et rayonner de la Lumière du Christ,
Tous les jours, de toutes les manières, dans tous nos actes et nos paroles.
C'est alors que commencera l'œuvre de Noël.
—Howard Thurman (1899–1981)

Le chemin vers Noël passe par une porte ancienne. C'est une petite porte, pas plus haute qu'un enfant, et il y a un mot de passe : « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté »... En ce Noël, puissiez-vous redevenir comme un enfant et entrer dans Son royaume !—Angelo Patri (1876–1965)

¹ Psaume 16.8; Proverbes 18.24.

² Matthieu 11.28.

³ Cf. John 10.10.

⁴ Romains 5.1.